AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
TARN-ET-GARONNE

Info agri 82

Lettre d'information n°18 du 24 août 2022

FRUITS ET LEGUMES

Actualités

VISITE MELON : PLASTIQUES BIODEGRADABLES

La chambre d'agriculture vous propose une visite bout de champs sur la thématique des plastiques biodégradables sur une parcelle support avec différents types de plastiques testés.

Mardi 6 septembre 2022 – 14h30
Chez EARL Nadalin, LD Poujol à Montfermier

Programme :

Test de 5 modalités de plastiques
Témoignages producteurs et échanges
Intervention des distributeurs

Plus d'information : agri82.chambre-agriculture.fr.

Contact : **Sylvie BOCHU –** CA82
06 08 41 68 68

RALLYE STRATEGIES DE GESTION DE L'ENHERBEMENT

La chambre d'agriculture vous propose une tournée de vergers sur le thème de la gestion de l'enherbement : avec ou sans travail du sol, jeunes vergers ou vergers adultes… Visites-témoignages de 3 ou 4 exploitations sur leurs stratégies de gestion des adventices.

Rdv mercredi 28 septembre à 14h

Plus d'infos à venir sur :
agri82.chambre-agriculture.fr

Contact : **Julie CADOT –** CA82
06 89 72 66 09

Subventions

Aides à la plantation verger :
Dernières semaines pour les fruits à noyau

Les dossiers de subvention « Rénovation verger » FranceAgriMer pour la plantation en arboriculture de l'hiver prochain sont encore ouverts pour les fruits à noyau jusqu'au 15 septembre 2022 (clôturé pour les fruits à pépins au 31 juillet 2022).

Cette année, seule la moitié de l'aide est ouverte, l'appel à projet de co-financement DRAAF n'est pas sorti cette année. Le seul dossier à faire est donc le formulaire FAM à remplir en ligne à l'adresse suivante :

https://www.franceagrimer.fr/filiere-fruit-et-legumes/Accompagner/Dispositifs-par-filiere/Aides-nationales/Renovation-des-vergers-Campagnes-2022-2023-et-2023-2024

Pour rappel, seuls les plants certifiés sont éligibles (à minima certifiés UE). Prévoir 2 devis de 2 pépiniéristes concurrents, l'inventaire verger, les statuts de l'exploitation… Les dossiers jeunes agriculteurs ou nouveaux installés sont prioritaires, puis viennent les exploitations en OP, puis les certifications environnementales…

Si vous souhaitez être accompagnés par la Chambre d'Agriculture pour monter ces dossiers, anticipez la prise de rendez-vous (au plus tard 7 jours avant la clôture).

Contact :

Marie DORDOLO – CA82
06 47 89 55 03

Technique

Carpocapse des prunes :
Une pression plus forte et plus précoce cette année

Les récoltes sont désormais bien avancées en prune pour cette année, et l'on constate en ramassant des dégâts de carpocapse plus importants que les années précédentes de façon générale sur le département. L'occasion de faire quelques petits rappels sur le ravageur et sur les questions qui se posent cette année.

A RETENIR :

- Variabilité de pression entre les années fortement corrélées à la météo en avril-mai

- Des retraits d'AMM et des hectares de confusion économisés à cause du gel qui pourraient aussi expliquer des remontées de pression

- Une grande importance de la météo dans les 15 jours suivant le traitement en G1

- Des prévisions d'éclosions estimées par les modèles, mais toujours confrontées aux données terrains

- Carpo ou TOP : si pas de dégâts sur pousse ➔ carpo dans la grande majorité des cas.

Lien entre cycle biologique et bonnes pratiques de lutte

Le carpocapse des prunes est un ravageur de la famille des lépidoptères, tout comme la tordeuse orientale, la capua ou le cossus. C'est donc un petit papillon gris foncé (d'où son nom latin, cydia funebrana pour sa couleur sombre) de 6 à 8 mm de long. Sa larve est blanche avec une tête noire à l'éclosion, puis elle rosit en évoluant.

⇨ *La taille et la couleur de la larve peuvent nous renseigner sur l'avancée du cycle du carpocapse pour mieux gérer la protection*

Le carpocapse fait 3 générations par an. Les premiers adultes issus des larves diapausantes sortent début avril. En fin de saison, les larves de G3 quittent les fruits pour tisser un cocon d'hivernage dans les anfractuosités de l'écorce ou dans les premiers centimètres du sol.

⇨ *Sur les parcelles fortement touchées en année N, l'inoculum et donc la pression seront plus forts en N+1 car le ravageur hiverne sur place*

La première génération dure toujours un peu plus longtemps que les autres, le premier vol s'étale en moyenne sur 6 semaines, les suivants plutôt sur 4 semaines. A chaque génération, les adultes volent en fin de journée au crépuscule (grosse activité entre 17 et 21h), s'accouplent et les femelles pondent sur les fruits (max 1 œuf/fruit). La ponte ne peut avoir lieu que si la température crépusculaire est supérieure à 14°C, mais les températures idéales sont plutôt autour de 20 degrés.

⇨ *Selon les années, une météo défavorable au carpocapse en 1ere génération peut limiter fortement la pression pour toute la saison. C'est ainsi le cas s'il y a du vent ou de la pluie au crépuscule pendant le vol, ou si le vol a démarré alors que les températures au coucher du soleil sont inférieures à 14°C, ou encore si l'œuf a été pondu mais qu'il n'y a pas assez de chaleur en cumulé dans les 9-10 jours après la ponte (avortement de l'œuf).*

Quand les œufs éclosent, les larves qui en sont issues se déplacent à la surface de la prune (stade baladeur) entre 3 et 12h avant de pénétrer dans le fruit.

⇨ *C'est pendant ce stade baladeur assez court que la larve va ingérer les insecticides (chimiques ou de biocontrôle) déposés sur le fruit, avant de rentrer à l'abri dans la prune.*

Pourquoi une forte pression cette année ?

Le carpocapse s'était fait très discret ces 5 dernières années. Mais les conditions météo favorables sont probablement en grande partie responsables de la remontée de dégâts de 2022. En effet, la première génération s'est déroulée sous un temps sec et déjà chaud (même très chaud en mai), avec des conditions d'accouplement, de pontes et d'éclosions réunies quasiment tous les jours et donc une population générale de carpocapse optimale. A l'inverse, sur les 4 années passées, le mai de mai avait été soit pluvieux (2018, 2019 et 2021), soit sec mais froid (températures maxi < 13°C) et pouvait donc expliquer en bonne partie les faibles pressions.

Par ailleurs, la prune a connu 2 années de gel majeur sur le département. Pour limiter les charges, la couverture des vergers en confusion sexuelle a été réduite de façon générale par rapport à des années normales, ce qui a dû également favoriser la reproduction des carpocapses.

Enfin, les stratégies de lutte chimique ont également évolué suite au retrait du CORAGEN et de l'INSEGAR qui étaient les 2 produits les plus efficaces contre le carpocapse. Cette hypothèse n'explique pas la totalité des dégâts de carpocapse de 2022 car l'INSEGAR était encore utilisable et a été souvent positionné en G1. Les nombreuses sorties de dégâts en fin de première génération ne sont donc pas liées dans ces cas-là au retrait des produits. Mais la prolifération des dégâts en G2 et G3 non protégées par le CORAGEN a été observée de façon assez nette.

Comment optimiser le contrôle du carpocapse en prunier ?

Les méthodes de lutte chimiques restantes à disposition en prunier en 2023 seront moins nombreuses et moins efficaces. Pour compenser, il sera donc plus encore qu'avant nécessaire de multiplier les leviers de contrôle et d'être précis dans leur mise en œuvre.

La confusion sexuelle en priorité

La confusion sexuelle est homologuée en prunier et efficace à la fois contre le carpocapse et la tordeuse orientale. Elle doit rester la base de la stratégie de lutte. Il est parfois difficile de se rendre compte de sa réelle efficacité sur les exploitations quand la confusion est mise en place depuis longtemps. Les années à faible pression, on se dit qu'on aurait pu s'en passer. Et les années à forte pression, on se dit qu'elle n'a servi à rien parce qu'on a quand même des dégâts.

Mais en réalité, l'efficacité de la confusion en prunier est certaine. Elle est en effet partielle, et nécessite d'être complétée par d'autres méthodes de lutte. Mais les vergers sans confusion sont attaqués par le carpocapse de façon plus régulière et plus intense à protection égale que les vergers confusés. L'efficacité de la confusion est meilleure quand elle est posée sur des vergers à faible pression, d'où l'importance de continuer à la mettre en place chaque année, même en cas de faible

récolte ou faible pression, pour garder de bas niveaux d'inoculum. L'efficacité est par ailleurs meilleure sur de grandes surfaces (recommandation mini 1ha). Mais cela ne veut pas dire qu'il n'est pas intéressant de couvrir des parcelles de surface inférieure. Si l'efficacité décroit sur de plus petites parcelles, elle n'est pas nulle pour autant. Enfin, l'objectif de la confusion étant d'empêcher l'accouplement des papillons, celle-ci doit être posée juste avant le début du vol, soit avant le 1er avril en règle générale (suivre les captures sur le BSV).

Bien positionner ses interventions

L'efficacité des interventions insecticides pratiquées sur carpocapse, qu'elles soient chimiques ou de biocontrôle, peut être assez variable en fonction des dates et des conditions d'application.

Pour rappel, parmi les produits disponibles, seul l'INSEGAR était un ovicide. Tous les autres produits agissent sur les larves au stade baladeur (entre l'éclosion et le moment où elles pénètrent dans le fruit). Si chaque larve ne reste dehors que quelques heures, la période d'éclosion et donc de sortie de ces larves s'étale environ sur 1 mois, il faudrait donc que le produit reste sur le fruit pendant toute cette période pour que les larves l'ingèrent au fur et à mesure de leurs sorties. L'efficacité de l'intervention n'est donc pas seulement liée aux conditions météo lors du traitement mais surtout aux conditions météo dans les jours suivant celui-ci pendant tout le pic d'éclosions (pas de pluie, peu de températures excessives, UV limités…). Il est donc très important de positionner son intervention avant une fenêtre de beau temps la plus longue possible, quitte à manquer les premières larves d'une génération pour en toucher plus sur le pic d'éclosions.

En prunier, il est assez couramment observé que l'intervention de la G1 du carpocapse est réalisée en mélange avec le premier fongicide contre la rouille. Or le fongicide pour être efficace doit se réaliser avant une pluie. Si l'on couple ces 2 interventions en voulant protéger avant la pluie, le traitement carpocapse n'aura alors couvert qu'un faible pourcentage de sortie des larves sur les 4 semaines d'éclosions avant d'être lessivé.

Comment connaitre les périodes d'éclosions ?

Si l'on part du principe que le positionnement de l'intervention est capital, penchons-nous un peu sur la façon dont nous évaluons le début théorique des éclosions.

Les outils à notre disposition pour cela sont les suivants :

- L'observation en verger : le suivi en verger des dégâts de carpocapse et l'observation des stades larvaires nous permet de nous situer sur le cycle au cours de la saison.
- Les pièges de repérage à phéromones : nous disposons d'une vingtaine de pièges dans le département. Ils capturent les mâles de carpocapse des prunes et nous permettent d'avoir une idée du déroulement des vols. Le premier vol est en principe facile à repérer par cette méthode, mais les 2e et 3e vols ont

tendance à être moins marqué sur les relevés de captures (chevauchement de génération ? moindre attractivité des pièges en saison ?).

- Les modèles bioclimatiques : des modèles existent pour simuler le cycle de développement des lépidoptères en fonction des cumuls de températures, des premières dates de piégeages… Ils nous donnent des pourcentages de vol, de ponte et d'éclosion par génération pour le jour J et en prévision sur les semaines à venir.

Ces 3 données sont confrontées continuellement pour sécuriser l'analyse de risque. Les modèles ont par définition un peu de mal à retranscrire les années atypiques comme 2022 avec une grosse avance phénologique et une canicule prolongée. Cette année par exemple, notre modèle prévoyait un pic d'éclosion de la G3 pour mi-août, mais l'observation des pièges et des jeunes larves en verger nous a amené à ré-évaluer le début du risque pour l'avancer à début août.

Carpo ou TOP ?

Le carpocapse des prunes et la tordeuse orientale du pêcher sont deux lépidoptères assez proches qui peuvent attaquer les fruits à noyau. Le carpo prune attaque les pruniers japonais et domestiques, la TOP se réserve pour les pruniers japonais. C'est d'ailleurs parce qu'ils se ressemblent beaucoup que la confusion sexuelle, normalement très sélective, fonctionne sur les 2 espèces.

Mais pourtant, ces 2 ravageurs ont des cycles de développement différents, avec une génération de plus pour la TOP et donc des pics d'éclosions décalés. Pour lutter efficacement contre les lépidoptères en prunier japonais, mieux vaut donc être sûr de celui qui se trouve principalement dans notre parcelle pour caler sa stratégie sur les bons pics d'éclosions. Si vous avez des dégâts en prunier domestiques, vous pouvez conclure à du carpocapse. En prunier japonais, si le verger n'est pas confusé, vous pouvez utiliser des pièges pour identifier les adultes. Ou encore, vous pouvez récupérer des larves et nous les porter pour identification. Mais globalement, vous pouvez retenir que dans la grande majorité des cas, les dégâts douteux dans notre département se révèlent encore dû au carpocapse, qui reste très majoritaire. La vérification mérite d'être effectuée si vous repérez en verger en plus des dégâts sur fruits des dégâts en bout de pousse. Seule la TOP produit ce genre de dégâts, avec un bout de pousse qui se dessèche et la larve que l'on retrouve dans la tige.

Contact :

Marie DORDOLO – CA82
06 47 89 55 03

L'EUROPE S'ENGAGE L'OCCITANIE AGIT
Le Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
UNION EUROPÉENNE
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Action cofinancée par l'Union européenne avec le Fond Européen Agricole pour le Développement rural en Occitanie et par l'Etat au travers du CasDar.

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE TARN-ET-GARONNE

Chambre d'agriculture 82

130 av. Marcel Unal
82017 MONTAUBAN CEDEX
accueil82@agri82.fr
Tél. : 05 63 63 30 25
Fax : 05 63 66 14 07
www.agri82.fr

Info agri 82

N°Agrément conseil indépendant MP 01929